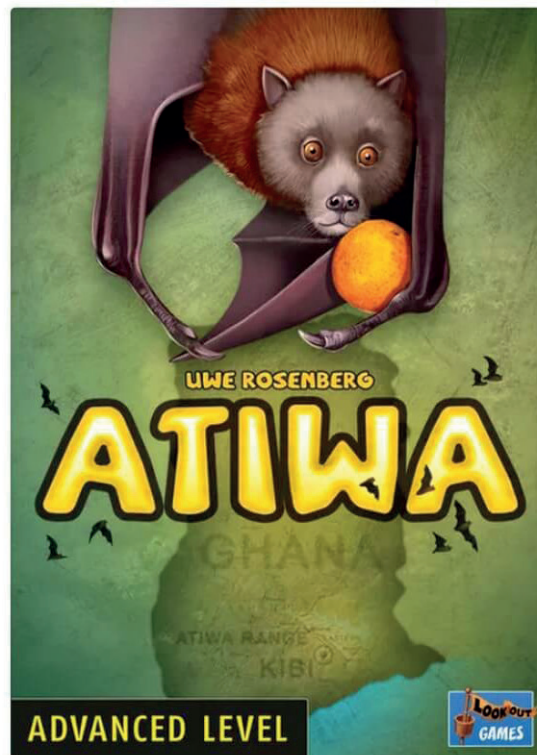


Fiche Pédagogique



Atiwa vous emmène au Ghana, en Afrique de l'Ouest, dans un village au bord d'une réserve naturelle. Prenant le rôle d'une famille de cultivateurs fruitiers, les joueurs construisent une relation symbiotique avec les chauves-souris frugivores qui vivent sur les fruits des arbres d'un côté et réparent largement les graines d'un autre, reforestant des forêts entières. L'équilibre parfait entre les chauves-souris frugivores et le développement de votre ferme est la clé du succès et de la victoire.

L'histoire du Ghana

Au début du 13e siècle, les Akan ont immigré vers le centre du Ghana en venant du nord. Ils peuplent encore le Ghana et la côte d'Afrique de l'Ouest aujourd'hui. A l'époque, ils s'organisaient en de petites unités politiques, qui sont devenues plus tard de petits royaumes et en 1695, l'Empire Ashanti.

En temps que colonie côtière d'or, Ghana fut sous le régime colonial britannique pendant 79 ans et a été le premier état-nation africain à gagner son indépendance en 1957. Après l'indépendance, le Ghana a glissé dans une dictature de style socialiste avec Kwame Nkrumah, durant laquelle les ressources du pays ont été largement gaspillées.

Comme beaucoup d'autres pays développés, le Ghana était lourdement endetté au début des années 1980. Il n'y a que les Fonds monétaires internationaux et la Banque mondiale qui lui accordait de nouveaux prêts. Une des conditions pour cela était la libéralisation de l'économie pour créer des incitations pour des corporations internationales. Aujourd'hui, des compagnies multinationales possèdent des mines à ciel ouvert. 90% de l'or du Ghana est extrait de ces mines. Les mines locales à petite échelle ne comptent que pour les 10% restants. Le minage à ciel ouvert à grande échelle ne crée quasi aucun job, comme la plupart du minage est fait par des machines. Cela détruit l'environnement et les personnes dépendant de l'emploi dans l'industrie travaillent dans des conditions inhumaines.



La forêt tropicale d'Atiwa



Atiwa est une rangée de collines dans le sud-est du Ghana, une réserve forestière avec 17400 hectares de forêt pérennifère de haute altitude, ce qui est plutôt rare au Ghana.

Des ressources minérales comme les diamants, l'argile blanche et la bauxite se trouvent aussi là-bas.

Atiwa a fait les grandes lignes mondiales en 2006 lorsqu'une expédition a découvert de rares singes colobes et 17 espèces de papillons en danger à l'échelle mondiale, et puis encore une fois en 2022, quand les plans de construire une mine de bauxite se sont lancés à Atiwa.

La forêt tropicale des chaînes de montagnes de l'Atiwa est la gemme naturelle de la planète avec le plus de biodiversité pourtant en danger. Ses sources approvisionnent 5 millions de personnes en eau potable. L'écosystème tropical avec des fougères arborescentes de 8m de haut et des paysages marécageux et de rivière, est le foyer d'une biodiversité spéciale de 40 espèces de mammifères, 150 espèces d'oiseaux et plus de 2/3 de toutes les espèces de papillons connues mondialement. 32 espèces d'amphibiens vivant ici sont connues mais il n'y a aucune chance qu'elles aient déjà toutes été recherchées.

La réserve a été menacée non seulement par la mine de bauxite mais aussi depuis quelques temps, par la chasse de viande de brousse et l'exploitation forestière.

L'inspiration

L'histoire qui a inspiré le jeu Atiwa s'est passée dans le district de la capitale Kibi.

La roussette est une espèce de chauve-souris répandue au Ghana. Elles vivent sur le nectar et les fruits, volent de longues distances pour des sols nourrissants chaque nuit et excrètent à nouveau les graines des fruits – une colonie de 150000 animaux répand environ 300000 graines en une seule nuit. De cette manière, 800 hectares de forêt au Ghana pourraient être reforestés par colonie chaque année. Malheureusement, le nombre de chauve-souris continue de décliner. Elles sont chassées en grand nombre et vendues sur les marchés comme viande de brousse. La déforestation de leurs arbres de perchage menace également les populations.

Un chef local à Kibi, une ville au sud du Ghana, donne un bon exemple : il met la colonie de roussettes qui vit dans son jardin sous sa propre protection.

Implémentation dans le jeu

Kibi, la ville dans l'arrière-pays de la capitale Accra, a un aspect spécial lié à son histoire : quand le Ghana est devenu indépendant en 1957, il y avait 3 champs aurifères majeurs. L'un d'eux était localisé près de Kibi.

L'or est devenu le plus important revenu d'échange étranger, tandis que le Ghana faisait toujours parti des pays les plus pauvres du monde. Il y avait plus de 230 compagnies engagées dans le minage d'or, en plus d'une industrie micro-minié de 150000 entreprises familiales.

Le « Minage Galamsey » c'est le terme communément utilisé au Ghana pour décrire le minage illégal à petite échelle, souvent réalisé par des femmes et enfants à la limite des zones de minage légal. Les produits chimiques utilisés pour extraire l'or représente un danger pour les gens et l'environnement.

Protection environnementale

Le minage, qui a principalement bénéficié aux grosses corporations occidentales, cause des dommages environnementaux considérables.

La conscience de l'utilisation durable des ressources naturelles a grandi ces derniers temps.

Il y a de l'espoir : en particulier les plus jeunes générations au Ghana sont de plus en plus concernées par la protection environnementale.

De nombreux projets menés par des ONG soutiennent les populations locales dans la confrontation avec les grosses corporations, des campagnes pour plus d'éducation dans les écoles et du travail en collaboration avec les populations pour développer des solutions durables en agriculture. La résistance de la société civile dans le pays contre des projets – comme le plan de construction de la mine de bauxite dans la forêt tropicale d'Atiwa – augmente.

L'intérêt des roussettes

La plupart des espèces d'animaux vivant sur des fruits quitte rarement la protection de la cime des arbres de leur forêt. Ils étendent les graines de leurs fruits dans un petit rayon. Les roussettes, cependant, volent au-dessus des paysages ouverts et des limites forestières. Comme elles vivent en colonie de milliers de conspécifiques, la dispersion de leurs graines est d'une importance énorme. Lorsqu'elles cherchent leur nourriture la nuit, elles pollinisent les arbres et les fleurs. Lors de leurs vols nocturnes de retour vers leur arbre de repos, ces animaux excrètent à nouveau les graines des fruits, en semant donc des forêts entières.

Les roussettes parcourent de longues distances en cherchant leur nourriture. Elles dispersent les graines beaucoup plus loin que d'autres espèces animales : une roussette disperse les graines à plus de 74 km, un éléphant à plus de 24 km et un oiseau à plus de 1,6 km. Les chauves-souris frugivores propagent en particulier les arbres à croissance rapide qui, en tant qu'espèces pionnières, créent un environnement propice à la germination d'autres arbres.

La liste des superpouvoirs des chauves-souris est longue : elles « voient » avec leurs oreilles, utilisent des ultrasons pour s'orienter dans le noir et sont les seuls mammifères pouvant voler. Elles vivent jusqu'à un âge avancé parce que leurs cellules arrivent à retarder le processus de vieillissement. Les chauves-souris jouent un rôle majeur dans la santé et la diversité des plantes dans le monde : au moins 550 espèces de plantes sont pollinisées et répandues par elles, incluant les bananes, les manges et le cacao.

Cependant, le nombre de roussettes décline en Afrique : elles sont chassées et mangées. Au Ghana, il y a environ 2,5 millions de roussettes. Environ 1,5 millions d'entre elles se font tirer dessus chaque année. C'est pourquoi, il est extrêmement important que les avantages de ces animaux soient reconnus.

Il n'y a pas seulement un énorme problème de déforestation au Ghana (comme dans beaucoup d'autres régions du monde) que les roussettes pourraient contrecarrer, mais aussi de plus en plus d'espèces animales qui deviennent en voie d'extinction à la suite de destructions environnementales et de la crise climatique. Économiquement, le déclin des pollinisateurs comme les insectes, chauve-souris et oiseaux cause des pertes de 600 milliards de dollars chaque année dans le monde – donc ça vaut même le coup dans le contexte économique.



Source : Uwe Rosenberg